

S.S. le Pape Paul VI: la tâche éducative du sport

Le 24 février dernier, S.S. le Pape Paul VI a reçu une délégation des présidents des fédérations sportives italiennes conduite par Me Giulio Onesti, président du CONI.

En début d'audience (cf. notre photographie), Me Onesti prononça cette allocution devant Sa Sainteté :

« Les efforts désintéressés de plus de 60 000 clubs permettent à plus de 6 millions de jeunes gens en Italie de se consacrer à la pratique d'un sport, et de développer par là même leur personnalité. Avant toutes choses, ils acceptent de se pier avec discipline et conviction aux règles strictes qui régissent et leur comportement et le jeu. Même lorsque dans certains sports l'action en arrive à son paroxysme, ils refusent de recourir à la brutalité ou à la tricherie.

Les quelque 200 000 officiels qui président aux destinées des activités sportives du CONI, les fédérations et les clubs inculquent par conséquent aux jeunes gens les principes de respect, de fraternité et d'égalité qui forment les bases essentielles du Mouvement olympique que Pierre de Coubertin, catholique lui-même, avait décidé d'inclure dans les statuts du CIO.

Dans le message de paix du 1er janvier 1978 adressé au monde entier, Sa Sainteté n'a pas manqué de prononcer des mises en garde évidentes avec des accents alarmistes et douloureux. L'on pouvait également y relever un appel lancé spécialement à la jeunesse qui doit s'opposer à la montée de la violence et de la haine effrénée qui caractérisent la société d'aujourd'hui. Ces avertissements ont été reçus par le mouvement sportif, représenté ici par ses dirigeants les plus éminents qui souhaitent vous apporter leur soutien dans la campagne de paix et de trêve entre les hommes. Le sport ne peut pas résoudre à lui seul les problèmes considérables auxquels une société bouleversée par les conflits idéologiques, l'injustice sociale, l'anxiété et la peur doit faire face. Il souhaite toutefois participer à la recherche

du bien et de la sagesse qui permettront de revenir à un monde de raison, d'équilibre et d'amour.

Le sport se doit de communiquer les enseignements primordiaux et d'en assurer la diffusion. Au nom des présidents de nos fédérations, des clubs et de tous les adeptes du sport, permettez-moi de profiter de cette occasion pour vous assurer de la volonté du monde sportif d'apporter son concours avec cette humilité qui souvent cache une force insoupçonnée. »

La réponse du Pape à cette intervention fut la suivante :

« Nous aimerions tout d'abord remercier Me Giulio Onesti pour les nobles paroles qu'il nous a adressées et qui traduisent parfaitement l'opinion des personnes dont il s'était fait l'interprète en sa qualité de président du Comité National Olympique Italien.

Nous lui adressons nos vœux de bienvenue les plus cordiaux, de même qu'aux présidents des fédérations nationales sportives italiennes, qui se consacrent avec dévouement à ce domaine à la fois si important et si délicat dans le perfectionnement de l'éducation de la jeunesse. En fait, l'activité sportive, en développant et améliorant les capacités physiques et psychiques de l'individu permet un épanouissement plus complet de la personnalité de ce dernier.

C'est la raison pour laquelle, vous le savez bien, l'Eglise apporte son soutien le plus sincère à ceux qui se consacrent avec intelligence et clairvoyance à l'encouragement de la pratique sportive. Vous savez aussi la vigueur dont nous avons fait preuve à maintes reprises pour inciter à la fois les dirigeants et les athlètes de différentes disciplines sportives à rechercher dans la pratique régulière d'un exercice physique non seulement une augmentation de la force physique et de l'agilité, une transformation de l'aspect extérieur, mais également le développement harmonieux des facultés spirituelles. Sans elles, il est impossible de

parvenir aux vrais buts, à savoir un bon équilibre entre les instincts et les passions qui peuvent autrement gêner le développement harmonieux de la vie personnelle et sociale.

Nous sommes heureux de pouvoir répéter une fois encore à cette occasion que nous croyons aux possibilités uniques offertes par un apprentissage sportif bien mené. Cette éducation peut et doit être pour le jeune une école de loyauté très efficace, de contrôle de soi, de courage, de dévouement de tous

tion, qui la met à l'abri de toute tentation de recourir à la violence ou à l'abus de pouvoir. Nous avons remarqué à ce propos, à notre plus grande satisfaction, que le président a fait allusion au passage de notre message annuel de paix que nous destinions tout particulièrement à la jeunesse et à l'inquiétude que nous avons devant sa plus grande perméabilité aux suggestions néfastes des affrontements armés et des conflits violents.

Il est indispensable et urgent que tous les responsables de la société s'unissent pour



les instants, de coopération fraternelle. En un mot, il doit assimiler toutes ces valeurs qui, quoique fondamentalement humaines, forment la base essentielle des valeurs morales prônées et mises en valeur par le Christianisme.

Le sport renferme de nombreux facteurs éducatifs. Par son intermédiaire, l'âme de la jeunesse peut s'ouvrir à des relations de franche amitié et de respect mutuel. C'est le point sur lequel nous souhaitons tout particulièrement insister aujourd'hui. En outre, il peut lui inculquer les principes d'une confrontation loyale et d'une saine émula-

enayer le développement de ce phénomène de violence, sur lequel viennent se greffer les problèmes de la drogue, de l'érotisme, les différentes formes de délinquance juvénile, risques auxquels un nombre croissant de jeunes gens sont exposés.

Nous sommes profondément convaincus que la pratique régulière d'une activité sportive et la participation à des compétitions, dans l'esprit des principes moraux universellement admis, constituent une tentative valable pour pallier le processus de déshumanisation de la vie sociale, dont les manifestations alarmantes parviennent déjà avec une

certaine acuité aux esprits éclairés. La performance athlétique n'est-elle pas, en effet, un antidote efficace à l'oisiveté, au laxisme, à la vie facile, conditions généralement favorables à la propagation de toutes sortes de vices ? Dans toute compétition sportive digne de ce nom, ne sommes-nous pas formés pour cet affrontement noble et magnanime au cours duquel le réalisme, la bonne conduite et le respect mutuel comptent plus que le résultat ? D'ailleurs, sans ces qualités, la performance athlétique n'aurait à gagner que des blâmes et non des éloges.

Quelle meilleure école que celle qui permet à la jeunesse d'apprécier la proposition contenue dans mon message. Elle peut d'ailleurs être résumée comme suit : « il n'est que pure vanité de souhaiter dominer ses semblables et amis en ayant recours aux querelles, aux coups, à la haine et à la vengeance. » La force la plus pure de l'homme se traduit dans sa noblesse d'âme, sa faculté de dominer son propre comportement et la générosité de son pardon. En conséquence, vous comprendrez que nous suivions vos efforts avec espoir. Nous estimons qu'ils n'aideront pas seulement à instaurer une pratique saine du sport dans ce pays pour l'amélioration du niveau d'éducation de la population et surtout celui de la jeunesse. Ils concourent également à la multiplication des contacts avec les fervents adeptes du sport d'autres pays et renforcent par là même les relations amicales entre les peuples. D'ailleurs, pour témoigner concrètement de l'encouragement paternel que nous apportons à ces nobles tentatives, nous décernons un prix spécial à la ville de Bari, qui accueillera cette année les finales des 10es Jeux de la jeunesse. Nous espérons que les millions de jeunes filles et de jeunes garçons qui chaque année prennent part ensemble à ces joyeuses manifestations se sentiront de plus en plus solidaires les uns des autres. L'esprit d'intégrité qui préside à ces compétitions leur permettra de développer les qualités d'ouverture d'esprit, de franche camaraderie qui existent à l'état latent dans leurs jeunes âmes. Ils se prépareront ainsi à mettre en pratique des changements radicaux dans la mentalité actuelle. A ce propos, je cite un passage de mon message : « il est nécessaire que la société se transforme en une communauté meilleure et plus honnête reposant sur une plus grande solidarité. »

